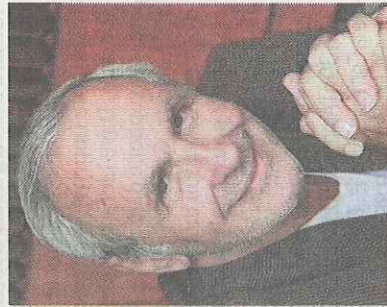


Une semaine de l'écriture, pour renouer avec le plaisir et l'émotion

Concours. La deuxième édition nationale se déroulera du 7 au 13 octobre, avec un concours national sur carte postales, ouvert à tous, et arbitré par un jury présidé par Patrice Laffont.



■ Patrice Laffont. Photo POR/Le Parisien

Mettre l'écriture à la une, retrouver le plaisir et la sensation de l'écriture manuelle, s'envoyer des lettres, des cartes postales, faire fonctionner la chaîne du courrier et avoir le plaisir de recevoir autre chose qu'une facture ou de la pub dans sa boîte aux lettres... Telles sont les ambitions de la « Semaine de l'écriture ». Ce qui est plutôt gonflé à l'heure des tweets et SMS, du courrier électronique et de la tentation américaine de ne plus enseigner

l'écriture, des sigles et des abréviations, bref du « toujours plus vite »...

Des affiches ont été envoyées dans les mairies, médiathèques et bibliothèques, leur proposant d'organiser une exposition « d'écriture à l'ancienne » à partir d'archives. 63 000 affiches ont été envoyées dans les maternelles, primaires, collèges, lycées, écoles privées et publiques, leur proposant de télécharger un livret pédagogique. Sur 1 033 écoles partici-

pant à l'opération en France, 26 établissements scolaires ont choisi de s'y associer dans le Rhône. Pour le grand public enfin, c'est un grand concours national d'écriture sur le thème « mon plus beau texte sur carte postale » qui est proposé, dont les gagnants seront sélectionnés par un jury, présidé par Patrice Laffont, parrain de l'opération. ■

Modalités du concours sur www.upcp.fr et www.semainedelecriture.fr